

**MOUVEMENT POUR LA PROTECTION
DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS**

**Chantiers
1979**

BREIZ santel



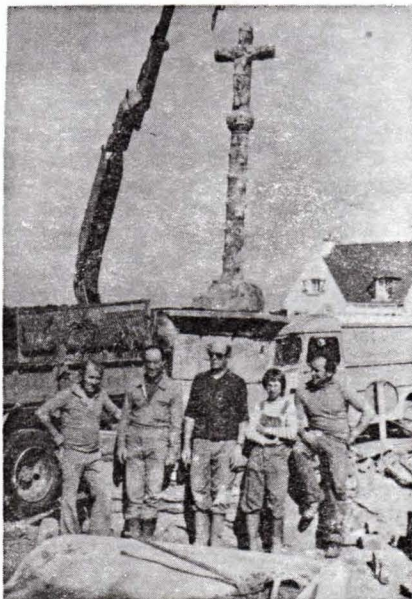
Le Faouët - Fontaine Saint-Flacre

« Cure de Jouvence, bains de boue et de bonne humeur.

1^{er} Juin - 10 Septembre. - Entrée gratuite ».

ÉTÉ 1979

**« Ce calvaire avait déjà vu dix générations...
Au nom de quoi la nôtre l'aurait-elle laissé tomber ? »**



Baud. — Calvaire de Tenuel (Inscrit Monument Historique).

Ce calvaire menaçait ruine depuis des années... Il avait été percuté par des camions à plusieurs reprises. Loin d'être isolé (grande route Lorient-Rennes !), il n'était pourtant l'objet d'aucun soin. A l'invitation d'un collectif d'associations (APPSB, Culture à la

Campagne, etc...), nous avons participé, à notre manière, à l'opération « Evel propre ».



Deux jours ont suffi à déposer le calvaire, à reprendre les fondations et à remonter ce monument daté 1687. Des artisans et ouvriers n'ont pas ménagé leurs efforts, non plus que la municipalité, qui, Maire

en tête, a fourni les pierres manquantes et aménagé les abords par des plantations. Que cette intervention inspire tous ceux qu'un calvaire en mauvais état près de chez eux laisse sans réaction...

LES CHANTIERS DE 1979

Six chantiers...

Une poussière à coté de dizaines d'autres pris en charge par les comités locaux à travers toute la BRETAGNE.

Et pourtant ces six petits chantiers ont peut-être une valeur exemplaire, car les monuments abandonnés, sans comités de quartier, pleins de silence, sont ceux vers lesquels nous devons aller. Ces chantiers là peuvent paraître ingrats : indifférence, silence...

Mais les cas désespérés sont pour nous des renaissances espérées ! La perspective d'un retour à la vie par la proximité et le travail des hommes efface tout sentiment d'accablement, tout fatalisme.

Trompons-nous la pensée des bénévoles en parlant du plaisir que l'on éprouve à arracher le lierre, à évacuer la terre ou la boue, à remonter pierre sur pierre?

Ce plaisir naît aussi de la surprise... Surprise de se découvrir compétent et utile, surprise de la rencontre des générations , surprise d'une communication sans barrières...

Le mérite des bénévoles n'est pas tant dans leur travail sur les chantiers que dans leur audace à s'y rendre ! Osons recommencer en 1980,

Plus nombreux encore, et nous serons heureux !

L'équipe des chantiers.

EN PASSANT PAR SAINT FIACRE AU FAOUE...

=====

Ce chantier a déjà été évoqué dans le n° 107. Mais nous prendrons plaisir à nous attarder auprès du bassin et de la fontaine Saint Fiacre. Nous présentons dans ce bulletin plusieurs documents illustrant le travail de l'équipe rassemblée par M. et Mme Scordia (naguère responsable d'un Comité de sauvegarde de la Nature dans le Jura).

§§§§§§§§§§§§§§§§

Lesscouts de Redon, un jeune agriculteur et son tracteur, des jeunes en vacances au pays, des visiteurs qui prenaient pour domicile provisoire la Fontaine, le temps d'une inspection ou d'un coup de main... au total une petite foule qui ne cessait de s'étonner de ses découvertes ou de sa persévérance!

Ce chantier a une double originalité :

- Il était inconnu de tous jusqu'au premier coup de pioche, d'où le choc dans les esprits

- Il a fonctionné à peu près tous les jours du 1er Juin au 5 septembre, dimanches compris, ce qui a permis l'accueil des visiteurs et l'échange des informations.

Au départ, les bénévoles étaient seuls, mais on savait que le soir, des processions de curieux du quartier allaient se rendre compte... et commenter avec ironie ou admiration.

Dès le quatorze Juillet, l'attitude change. Les anciens viennent échanger leurs souvenirs pendant la journée, les jeunes tendent l'oreille: la glace est rompue. On nous offre d'aller prendre du cidre... Un ancien s'exclame: "Comment a-t-on pu laisser enfouir tout ça...?"

A la demande de la gardienne, il faut flécher le sentier: la foule accourt... Les étrangers, plus sensibilisés que nous aux fouilles, apprécient en connaisseurs, et promettent de revenir en 1980.

On parle toutes les langues au bord du bassin : breton bien sûr mais aussi français, anglais, allemand...

Faut-il persévérer ? Le site ne dévoile pas son pourtant très simple secret...Une série de visites permet de faire le point: non! ce n'est pas monument préhistorique! Une fontaine et son bassin, de taille inusitée...M et Mme Bardel, archéologues du site de Pontcalleck(vallée du scorff), sont enthousiastes, et offrent d'analyser à Rennes les débris de poterie...Pour nous, ce sont des morceaux de bol de grand'mère qui buvait là son "jus" pendant que la lessive mijotait sur le feu ! A chacun son métier, et la fontaine sera bien gardée!

On nous conseille également de creuser des tranchées de sondages dans les quatre directions...Le cadastre est bien décevant, mais les noms bretons des parcelles indiquent que Saint Fiacre était un lieu de repli pour les malades- galeux, lépreux, pestiférés, refoulés de partout... Un Faouëttais passionné d'histoire locale nous apprend que le cimetière des pestiférés se trouvait justement le long du sentier qui mène à la fontaine...Ce ne doit pas être un hasard...

Un agriculteur du village de Saint Jean nous dit avoir sur ses terres un bassin semblable à celui que nous mettons au jour...Saint Jean, avez vous dit?C'est là que s'implantèrent les Moines Hospitaliers de Saint Jean de Jerusalem, en 1160.

En 1460, ils reçoivent du Seigneur de Bouteville fondateur de la chapelle Saint Fiacre, la mission d'assurer le service de cette chapelle...Qu'ont-ils fait dans la région entre le 12 ème et le 15 ème siècle...Ces bassins étaient-ils leur oeuvre?

La qualité de la croix retrouvée au fond de la fontaine (voir plan et photo pages 10 et 11) ne trompe pas: nous sommes en présence d'un monument construit sans improvisation, au XIV ou XV ème siècle...Construit ou agrandi...

Voilà des pierres muettes qui font couler beaucoup d'encre et de salive. Mais la rencontre des hommes, et cette source dont l'eau glisse à nouveau sur les dalles, sacrées et profanes à la fois, font l'évènement qui se grave déjà dans les mémoires!

L'eau, la terre, la pierre sont des trésors !

Venez nous aider! Les bénévoles.

Un don de matériau...

Des outils qui
marchent, et des
casserolles pleines!

Un coup de main...

La dive bouteille...

De l'eau potable à la fontaine... (?)
Des provisions... de
bonne humeur...

l'assurance d'une relève...

un budget ,mais sans déficit...

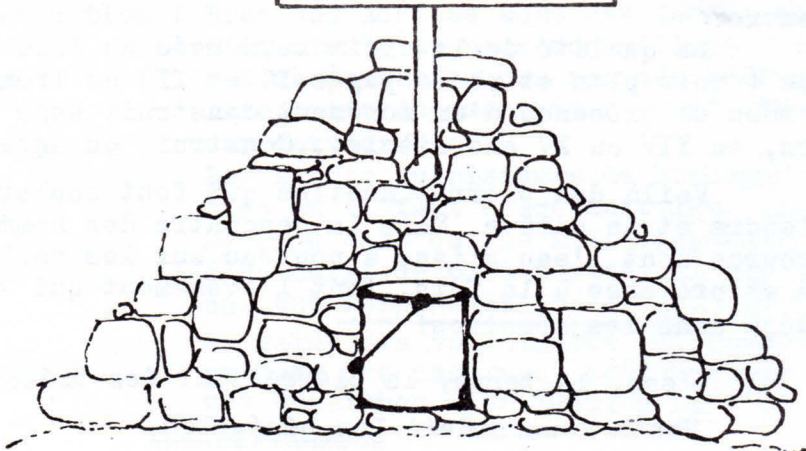
L'absence des YAKA faire ceci...

YAKA faire cela...

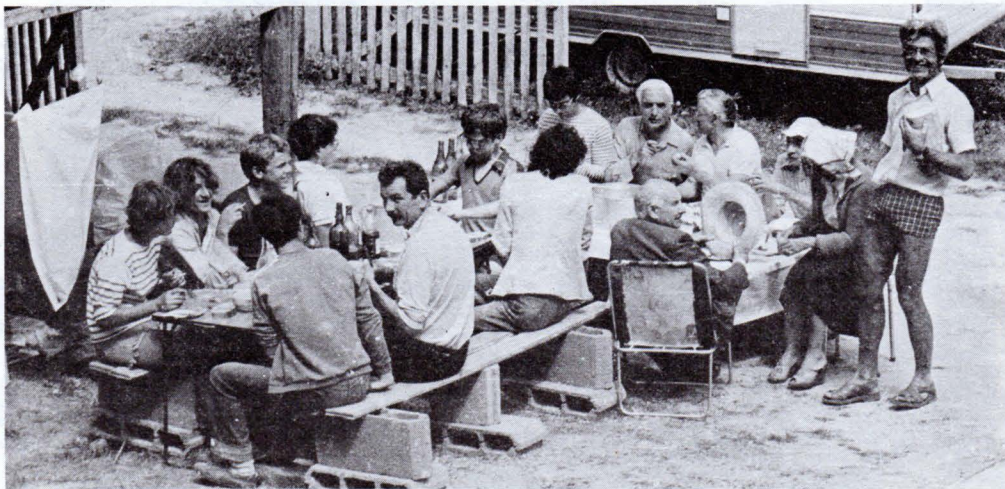
Un brin de folie...

POUR LE MORAL
DES FOUILLEURS

MERCI



MERCI A LA PRESSE LOCALE ET REGIONALE QUI PROVOQUE
L'OUVERTURE DE NOUVEAUX CHANTIERS EN FAISANT ETAT
DES NOTRES...



GUERN- Chapelle
Saint Meldeoc
à LOCMELTRO
(Inscrite M.H)
Juillet 1979



Les chantiers n'engendrent pas la tristesse...!
Août 1979

PLOEMEL:

FONTAINE SAINT MEEN- XVI ème siècle

Une chapelle accueillante pour un groupe de jeunes en vacances à Carnac désirant faire une retraite...La famille voisine mettant à la disposition des jeunes un local pour dormir...Breiz Santel prêtant le matériel après avoir indiqué la fontaine...

Un chantier passionnant commençait. Les photos parlent d'elles-mêmes, des m 3 de terre et de boue cachaient la base du monument, et une 2 ème source, dite la "Fontaine Romaine", à proximité immédiate. Le chantier sera repris en 1980, après une deuxième intervention à la fin Août 79. Au total, une "micro-réalisation" pleine de signification.



PLOEMEL-Fontaine Saint MEEN- Août 1979

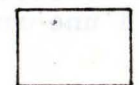
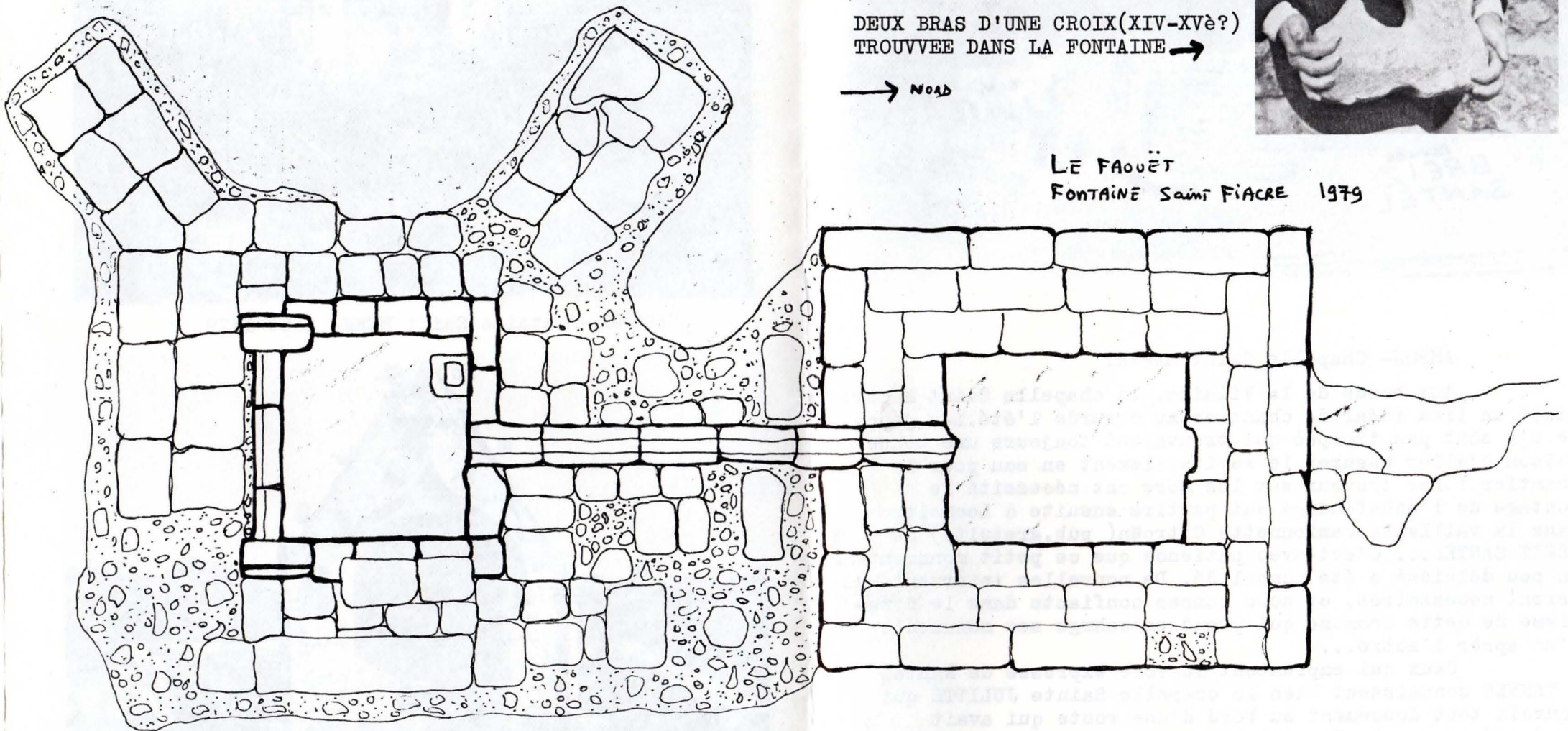


DEUX BRAS D'UNE CROIX (XIV-XVè?)
TROUVÉE DANS LA FONTAINE →

→ NOAD



LE FAOUËT
FONTAINE SAINT FIACRE 1979



Terre



Remblai

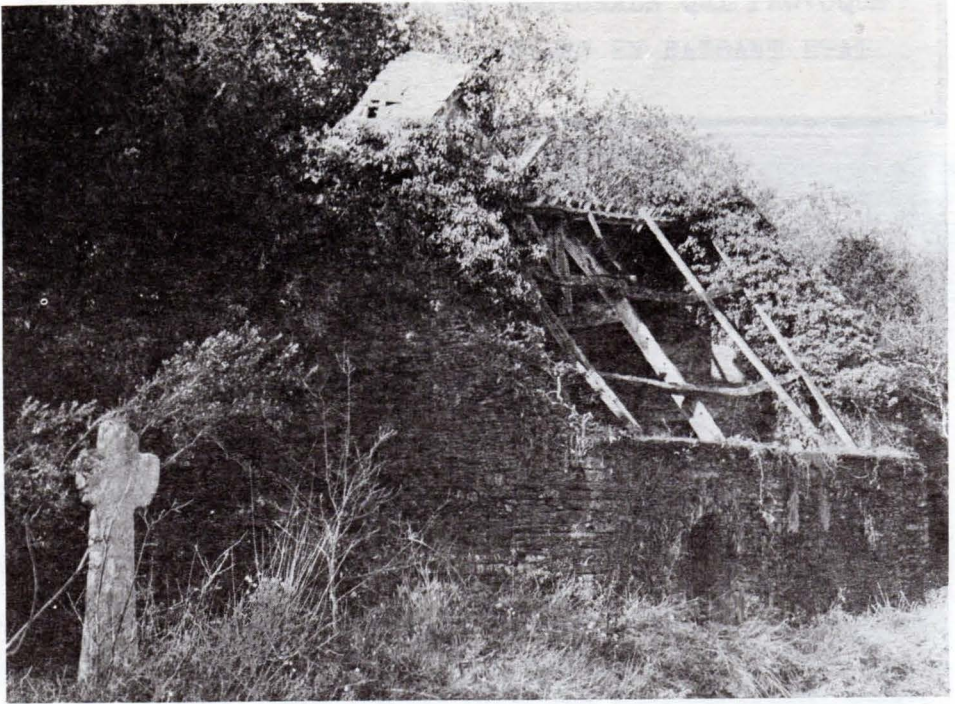


AMBON- Chapelle Saint MAMERT

Aux bords de la Vilaine, la chapelle Saint Mamert était un lieu idéal de chantier au coeur de l'été. Les jeunes ne s'y sont pas trompés qui trouvaient toujours une bonne raison d'aller assurer le ravitaillement en eau pour le chantier ! Les travaux sur les murs ont nécessité le montage de l'échafaudage qui partira ensuite à Locmeltro dans la vaillante camionnette Citroën (pub.gratuite) de BREIZ SANTEL... C'est avec patience que ce petit monument un peu délaissé a été consolidé. De nouvelles interventions seront nécessaires, et nous sommes confiants dans le dynamisme de cette commune qui prend en charge ses monuments l'un après l'autre...

Ceux qui empruntent la voie expresse de Nantes à VANNES connaissent bien la chapelle Sainte JULITTE qui mourait tout doucement au bord d'une route qui avait condamné son accès. Une solution est recherchée qui évitera la présence d'une ruine à l'entrée en Basse-Bretagne.

Le patrimoine appartient à ceux qui sont morts, aux vivants et à ceux qui ne sont pas encore nés.



GUER-La chapelle Saint JEAN -Printemps 1979





GUER-

Chapelle Saint JEAN

Les monuments enfouis dans la végétation au point de disparaître exercent un attrait certain sur les bénévoles en mal d'exercice. L'Association des Amis de la Chapelle Saint Jean, l'Association des Amis des Monuments civils et religieux de Guér et sa région, la Fondation de l'ouest -Fondation Langlois, le Comité d'Entreprise des Abattoirs de Bellevue à Malansac, les Ecoles de Coëtquidan, Breiz-Santel, ont uni leurs efforts. Plusieurs journées, de mai à septembre ont permis de dégager les ruines. La découverte d'un magnifique linteau de fenêtre portant une fleur de lys, deux hermines, et deux trèfles élégants, a été une belle récompense. Cette fenêtre a été ouverte à nouveau après consolidation... Chantier à poursuivre en 1980...

EN GUER,.....CONTRE LA VEGETATION !

Oui! c'est au coupe- coupe que nous nous sommes frayés un chemin vers la chapelle Saint Jean, de GUER... Que d'heures pour nettoyer ce que la nature avait placé entre ce monument et nous... Bientôt apparaissent le houx, le buis et l'if, tous trois séculaires, et témoignant d'une fort ancienne occupation du site.

Le jour de la Pentecôte, nous nous attaquons à notre vieil ennemi le lierre, qui dissimule sous sa belle robe les pires menaces : nous le vérifierons quand un guetteur, sans rien perdre de son calme, lança : "j'ai l'impression que le pignon bouge...". Ceux qui étaient sur le dit pignon sentirent presque "le sol" leur glisser sous les pieds!

Plus de peur que de mal, mais c'est vrai, le pignon oscillait! Les racines du lierre avaient littéralement séparé des pans entiers de mur de leur assises.

Les plus matinaux avaient ^{en} auparavant mis à bas les vestiges de la charpente, après en avoir fait le relevé.

Comme à Locmeltro, seul pourra être sauvé un entrail portant un écu en relief. Une vingtaine de personnes venues aussi bien de Lorient que de Rennes travaillent sous une forte chaleur. La route n'est pas très fréquentée, mais plusieurs automobilistes manquent presque leur virage, saisis par la vue d'une chapelle qu'ils n'avaient jamais remarquée.

Le chantier de Juillet permettra à une bonne équipe de poser du mortier sur les murs après avoir repris la maçonnerie des pignons. Un travail délicat mené rondement.

Dégager la chapelle de la végétation qui la protégeait de la pluie et des vents (en partie du moins...) rendait nécessaire la consolidation des ruines en attendant une toiture.

Retrouvons nous en 1980 pour la pose de la charpente et des ardoises... En 81 peut-être aussi, car les fonds seront-ils suffisants...? Une chapelle de cinq siècles peut compter sur la persévérance de ceux qui ont dit non! à sa ruine.

Les associations et particuliers
responsables du chantier de Saint Jean à Guer

ASSURANCES...CHANTIERS...JEUNES....BENEVOLES...

§§§§§&&&&§§§§§&&&&§§§§§&&&&§§§§§&&&&§§§§§&&&&

Jacques Trédy a reçu la réponse suivante à sa lettre adressée au Centre de Documentation et d'Information de l'Assurance :

" Il n'existe pas de contrat d'assurance type pour les associations.C'est à chacune de définir ses besoins et de demander une garantie adaptée.Aucune association en tout état de cause, ne peut s'exonérer de sa responsabilité au cas où elle serait engagée.Les tarifs d'assurance, tout comme les critères retenus pour leur élaboration, varient selon les sociétés. Le nombre de membre et aides bénévoles, la nature et la fréquence des activités... sont bien sûr pris en compte par l'assureur..."

CDIA

2 rue de la Chaussée d'Antin- 75009 PARIS-

Demander les Imprimés suivants :

- N°L/64 LOISIRS (!)- CHANTIERS DE JEUNES
- N° IO3 LES ASSOCIATIONS

Attention ! Bien des adultes sont des jeunes qui s'ignorent, et nous conseillons vivement aux responsables des comités locaux de lire cette documentation avant de faire des corvées...

Les saints guérisseurs de Bretagne savent bien qu'il faut entretenir leur clientèle. De là à dire qu'ils sont responsables d'un doigt de pied écrasé, il n'y a qu'un pas. Une responsabilité civile, et la mise en garde des volontaires qui peuvent prendre une assurance individuelle sont des démarches d'OBLIGATION si l'on veut dormir sur ses deux oreilles !

AVEC UN PEU DE REcul...

Le mobilier, victime des restaurations et aménagements,
 ++++++
 est évoqué dans deux articles dont nous citons des extraits:

" Les églises viennent de vivre une grande époque d'épuration...
 Les églises NE SONT PLUS SURES AUJOURD'HUI DE LEUR NUDITE.

Les Savonarole d'aujourd'hui vont connaître l'amertume des fins de pouvoir.

Ce qui est nécessaire, c'est beaucoup d'humilité, un peu de sens historique et donc d'acceptation de la condition humaine. Un aménagement des églises qui nie les strates des piétés est frappé de vanité!..

Bruno et Jacques FOUcart

" La vie même médiocre, même dénaturée d'un ensemble architectural de qualité vaut mieux que sa destruction

L'on ne peut songer qu'avec la plus grande inquiétude à ce que risquent de devenir des centaines de petites églises, ou de grands édifices, privés de l'attention et des soins- fussent-ils maladroits- des fidèles qui s'en détournent.

Hubert LANDAIS

(in La Revue des Monuments Historiques- N°104)

Si ces articles vous inspirent une réflexion, faites - en nous part... Une toiture pour les chapelles bretonnes c'est bien. Mais quel utilisation de ce "parc" de 3000 édifices souvent isolés...? En cas de doute, ayons au moins à coeur de les transmettre en état aux générations imprévisibles.

LES CHANTIERS 1980

=====

Nous encourageons bien sûr l'initiative décentralisée et acceptons d'aider autant que faire se peut tous ceux et celles qui veulent sauver un calvaire, une fontaine ou une chapelle de BRETAGNE (5 départements).

Le meilleur exemple de cette collaboration est le chantier du Faouët...

Nous pensons intervenir directement en COTES du NORD

à KERMOROC'H - Chapelle de Langouerat (ruines à consolider)...

à PLOURAC'H - Chapelle Saint GUENOLE

et..... en MORBIHAN

à GUERN - Chapelle de Locmeltro

à GUER - Chapelle Saint Jean

au FAOUEU - Fontaine Saint Fiacre

- Mais ce ne sont que de premières indications.

- Les volontaires, jeunes et adultes, peuvent se faire connaître en écrivant I8 rue Emile Burgault à VANNES-56000.

BONNE ANNEE A TOUS !

BONNES ANNEES AU PATRIMOINE VIVANT !

J'ENTENDS.....J'OUBLIE

JE VOIS.....JE RETIENS

JE FAIS.JE COMPRENDS





Guern - Chapelle Saint-Meldéoc à Locmeltro (Couverture du n° 106)

On ne parle plus de bulldozer à Locmeltro et c'est bien ainsi ! Un mouvement en faveur de la restauration de ce monument a été engagé et semble irréversible. Le lierre cède la place aux belles pierres, l'inertie au dynamisme, la tristesse à la bonne humeur !



**Ce chapeau est la mascotte
de Breiz Santel :**

— A l'envers, il symbolise le budget chantier : un panier percé !

— A l'endroit, c'est une protection pour crâne chauve craignant le soleil mais réclamant des courants d'air. Bien ajusté, il peut servir également pour la quête !



" BRAUTE SANTEL BREIZ "

Appuyé par sa revue, Breiz Santel, le Mouvement pour la protection des Monuments religieux Bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons, (humble croix de chemin, chapelles, fontaines...) en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré des réactions, encore trop peu nombreuses mais combien encourageantes (comité de quartiers, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvé dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes, ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes de nombreux efforts ont abouti. Mais **des milliers** de chapelles peuplent notre région : il n'y aura d'action pleinement efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur edificatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du Tro Breiz. Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant : qui que vous soyez, apportez lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour « la beauté sacrée de la Bretagne ».



Si ce bulletin vous a plu...

**Si les chantiers méritent d'être
poursuivis et les bénévoles
encouragés...**

AIDEZ-NOUS,

— en y participant quelques heures
ou quelques jours,

— en les faisant connaître,

— en versant des dons pour l'achat
de matériaux et les frais d'intendance.

(C. C. P. Nantes 1536.85 H).

